

---

Adresse des administrateurs du district d'Agen qui félicitent la Convention d'avoir découvert l'intrigue et sauvé la patrie, lors de la séance du 15 germinal an II (4 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse des administrateurs du district d'Agen qui félicitent la Convention d'avoir découvert l'intrigue et sauvé la patrie, lors de la séance du 15 germinal an II (4 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 128;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_28965\\_t1\\_0128\\_0000\\_4](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_28965_t1_0128_0000_4)

---

Fichier pdf généré le 01/02/2023

Nous sommes sans alarmes. Ces reptiles venimeux tentent en vain de gravir la Montagne, leur élément est la fange, tous leurs efforts échoueront toujours aux pieds de ce roc inaccessible. Oui, nous sommes libres, nous restons libres, nous le jurons, la réunion de nos cœurs et de nos forces sera notre égide dans le danger.

Restez, Législateurs, au poste où la confiance vous a appelé et que vous défendez si courageusement. Qui n'est pénétré d'admiration en lisant votre bienfaisant décret sur la liberté des nègres, de ces êtres dégradés par l'insatiable cupidité! Vous les avez réintégrés dans leurs droits primitifs et imprescriptibles ce sont, ces seuls actes d'humanité et d'héroïsme que nous voulons désormais publier et chanter dans le temple de la Raison en l'honneur de la Patrie. S. et F.»

LAROCHE (*présid.*), THOMASSIN (*secrét.*),  
CUNY (*présid.*).

### g

[Agen, 7 germ. II] (1).

« Citoyens représentans,

Vous l'avez dit et vous avez bien jugé des Français. Si les départements étoient à Paris, on les verrait se présenter devant la Convention nationale pour la féliciter d'être sortie triomphante du péril qui la menaçait.

Nous venons, Représentans, mêler nos accens joyeux aux cris de l'allégresse publique. Vous vous êtes arrêtés sur les bords de l'abîme où des scélérats hypocrites voulaient ensevelir la Convention nationale et avec elle nos espérances, vous en avez froidement mesuré la profondeur. Les grandes mesures que vous avez prises ont déjoué la conjuration, les conspirateurs sont connus, le glaive national en fera justice, vous ferez tourner à l'avantage de la Liberté, cette crise qui devait lui être si funeste. Déjà l'intrigue cherche à se cacher; elle sent que son règne est fini; dès l'instant que par une révolution généreuse, vous avez déclaré que la probité et la vertu sont à l'ordre du jour.

Accueillez nos sincères félicitations, Législateurs; non que le courage que vous avez montré nous étonne; nous savons que la représentation nationale ne renferme que des Custines, prêts à se jeter dans le gouffre pour sauver la Patrie, mais lorsqu'une grande conjuration a été tramée, lorsqu'on a saisi le fil des intrigues que l'étranger a ménagées au sein de la France pour le déchirer, qu'il est difficile au peuple de contenir l'expression de sa reconnaissance pour les représentans qui répondent aux tyrans par ces mots: désormais la probité et la vertu sont chez nous à l'ordre du jour!

Cependant, le coup terrible qui a frappé les conjurés a retenti de l'Escaut, de la Moselle et du Rhin, aux Alpes et aux Pyrénées, et de ces monts à la Tamise. Nos ennemis en sont abattus. Ils avaient dans leur insolent et frivole espoir, marqué l'heure où la république devait cesser d'être parmi nous, où la liberté

devait désertier nos contrées. Les esclaves ils ignoraient la puissance des Français, la vigilance et la fermeté de leurs représentans. Eh bien! ils la connaîtront. Cet instant va sonner la dernière heure de la tyrannie, et nous pouvons nous écrier: la destruction de la coalition étrangère, la probité! la vertu sont à l'ordre du jour. Vive la République!»

NOLIN (*présid.*), LHULIER fils, ALBARET, BARSALOU le jeune, CASSAGNEAU, A.N. LAFAUGÈRE.

### h

[Charolles, 6 germ. II] (1).

« Législateurs,

Des patricides avoient conçu le projet affreux de couvrir de deuil et de chaînes la terre de la liberté. Vous avez su pénétrer ces monstres, encore une fois vous avez sauvé la République.

Braves représentans, soyez toujours le faisceau indestructible de notre Révolution; écrasez tous les tyrans sous les débris de leurs trônes, et ne mettez de terme à vos glorieux travaux que celui de l'affermissement de la Liberté, de l'Égalité, la Paix et le bonheur de la République.

Ainsi le veut, le salut du peuple français. S. et F.»

L. FRICAUD (*off. mun.*), GOYARED (*notable*), C. MICHEL (*off. mun.*), N. FRICAUD (*off. mun.*), PETIT (*notable*), DELOCHE (*notable*), BLIER, BUFOIS (*notable*), GAYET (*off. mun.*), GRISSET (*agent nat.*), LESPINASSE (*notable*), AUBRY (*off. mun.*), REBES (*off. mun.*).

### i

[Issoire, 4 germ. II] (2).

« Citoyens législateurs,

Nous devons à votre surveillance toujours active, la découverte de la conjuration la plus scélérate, ourdie contre la Représentation nationale et la liberté publique; encore un fois vous avez donc sauvé la patrie, encore un fois vous avez acquis de nouveaux droits à l'estime et à la reconnaissance des vrais Républicains; continuez, Citoyens Représentans, vos glorieux travaux; fermes à votre poste, déployez contre les ennemis extérieurs et intérieurs de la République cette énergie qui a toujours caractérisé votre attachement à la cause qui vous est confiée, frappez indistinctement et les aristocrates, déclarés et les contre-révolutionnaires secrets couverts du manteau du patriotisme. Lorsque nous votâmes les premiers la mort du tyran, il était dans nos cœurs de vouer au même supplice les traîtres de tous genres; même crime, même peine; périssent donc sous le fer vengeur les conspirateurs que vous venez de démasquer, que la terreur soit toujours à l'ordre du jour contre les factieux? Notre cri de ralliement sera sans cesse: *Vive la République! Vive la Convention nationale! Vive la Montagne!* »

(1) C 298, pl. 1038, p. 9. B<sup>4n</sup>, 20 germ. (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>).

(1) C 298, pl. 1038, p. 13. B<sup>4n</sup>, 20 germ. (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>).  
(2) C 298, pl. 1038, p. 14. B<sup>4n</sup>, 20 germ. (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>).